

Du 12 au 19 septembre 2024.

À la rencontre de celles et ceux qui nous avaient reçus au cours de nos pèlerinages en Terre Sainte.

Chez les bédouins du Sea Level.

Notre ami Jamil nous a dit :

« Vous, vous venez nous rendre visite, alors que les groupes de touristes viennent simplement pour randonner. »

Chez les bénédictines de l'Emmanuel, de rite melchite, à Bethléem.

La sœur Bénédictine, qui nous a accueillis, nous a dit :

« Votre visite est un beau cadeau : une Visitation ! Comme Élisabeth qui a ressenti un tressaillement de joie intérieure, j'ai ressenti des frissons quand vous avez franchi le portail. Vous êtes les premiers pèlerins à venir nous voir depuis un an ! »

Chez les petites sœurs de Jésus, dans la vieille ville de Jérusalem, dans le quartier musulman.

Quant aux petites sœurs de Jésus, les sœurs Katia et Anna Quy, dans la vieille ville de Jérusalem, sur la via Dolorosa, elles nous ont accueillis dans leur petite chapelle. Elles ne nous avaient jamais vus, mais nous connaissaient juste par le témoignage de celles qui les avaient précédées en ce lieu, les sœurs Macha et Chiara.

Voici ce qu'elle nous ont dit :

« Il y a une grande proximité entre ce que vous vivez et ce que nous voulons vivre : votre accueil est chaleureux, vous venez pour rencontrer, donner ce que vous êtes. C'est un échange vrai, très beau, un échanger de notre vulnérabilité d'être humain et notre petitesse. Nous les petites sœurs, c'est ce que nous voulons vivre. »

80

Nous n'allions pas dans un pays imaginaire, mais bien dans un pays en guerre. Et cela nous ne l'avons jamais oublié. D'ailleurs ce serait impossible.

Depuis le 7 octobre, les bédouins du désert de Judée, les sœurs bénédictines de Bethléem ou les petites sœurs de Jésus vivent une situation de très grand isolement.

« Jusqu'à présent, le mur de séparation est élevé tout près du monastère. Maintenant ont 'est plus seulement devant un mur, mais nous sommes tombées dans un trou noir. » (Sœur Bénédicte)

« Nous sommes là juste pour marcher avec ceux qui nous côtoient tous les jours et qui souffrent et nous croyons qu'il y a un futur possible. » (Les petites sœurs de Jésus)

Les bédouins, quant à eux, ne voient plus personne depuis un an. Ils vivent dans une peur latente. La situation pour les enfants reste toujours très difficile : ils ne sont allés que très peu à l'école cette année : « Et pourtant c'est en étudiant qu'on peut servir les gens », précise Jamil.

Terminons par ce message de Jamil :

« Moi, c'est surtout un message d'amour et d'affection que je veux vous envoyer. Il faut garder espoir, le Créateur et la nature donneront toujours raison à ceux qui sont dans la justice. »

Les avions pour revenir en France ont été supprimés. Les membres de La Pierre d'Angle ont donc dû revenir un jour plus tôt que prévu. Ils n'ont donc pu participer à la rencontre avec *La Tente des Nations*. Voici ce qu'a dit Daoud :

« Même si nous sommes dans un tunnel très très long, nous sommes convaincus que la flamme de l'espérance est allumée. Chacun doit croire en nos potentiels à tous pour résister et ne jamais se mettre en position de victimes et rester debout. »
